

FRANCHE-COMTÉ

SOS Loue rivières comtoises remonte à l'attaque

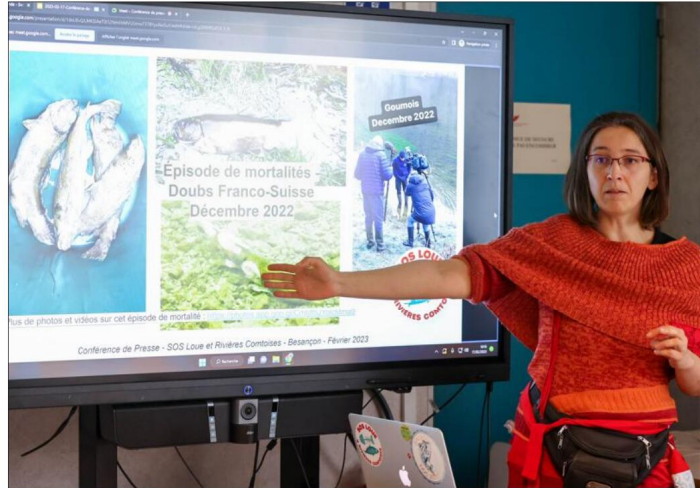
Dix ans après avoir rédigé un cahier de 73 propositions pour sauver les rivières comtoises, le collectif vient d'envoyer un nouveau recueil de suggestions d'urgence à 60 destinataires institutionnels, après les vagues de mortalités de poissons de décembre 2022 sur le Doubs franco-suisse et de février 2023 sur la haute vallée de la Loue.

La virulence perce parfois sous le propos, mais surtout une énorme lassitude. Cela fait treize ans que le collectif SOS Loue rivières comtoises s'est constitué, après la crise qui a secoué la Loue en 2009. Une mortalité de poissons comme jamais cette rivière n'en avait connu. Due à la saprolégniose, un champignon présent dans l'eau depuis toujours mais dont la contamination des poissons indique un état de l'eau très fortement dégradé par la ou plutôt les pollutions.

Depuis, épisodiquement, à quatre ou cinq reprises, l'alerte a de nouveau été donnée, sur la Loue, le Dessoubre, et d'autres de ces cours d'eau qui constituaient l'une des richesses naturelles de renommée mondiale de la Franche-Comté. En 2013, SOS Loue et rivières comtoises avait rédigé un ensemble de 73 recommandations pour sortir de ce cycle infernal et retrouver une eau de qualité. Las.

« Un feuilleton sans fin ! »

Dix ans plus tard, alors que se profile une nouvelle crise de saprolégniose avec des mortalités importantes sur le Doubs franco-suisse et la Loue, le collectif remonte au créneau pour



Le collectif organisait une conférence de presse (ici par l'intermédiaire de Manon Silvant) ce vendredi matin dans les locaux de la Maison de l'environnement, à Besançon. Photos ER/Arnaud CASTAGNE

dénoncer « l'état d'urgence » dans lequel se trouvent les rivières locales. Un nouvel ensemble de propositions, plus raccourci, plus ciblé sur l'assainissement, la sylviculture et l'agriculture, vient d'être expédié à 60 destinataires de l'État aux chambres de commerce et d'industrie.

« On parle de rivières qui sont à l'agonie », soutient Manon Silvant, l'une des voix du collectif, « il y a des décisions à prendre » et qui ne le sont pas. « La Loue n'héberge plus que 20 % des poissons qu'elle devrait héberger », ajoute Philippe Koeberlé, un autre membre du collectif. « Colossal », précise Marc Goux. Et que risque

encore d'amplifier le réchauffement climatique, en faisant monter la température de l'eau, ce que les salmonidés fuient.

La Loue est « la seule rivière française de cette longueur à être classée entièrement en première catégorie. On trouvait des ombres jusqu'après sa confluence avec le Doubs. » Hotus, barbeaux, chevesne, brochets et silures les ont remplacés. Le cours d'eau a beaucoup perdu de sa noblesse. « C'est un feuilleton sans fin », déplore Mme Silvant, qui pointe les études scientifiques déjà réalisées sur les multiples pollutions qui dénaturent les rivières comtoises. « Elles ne dispensent pas de prendre des mesures », souligne-t-elle, en dénonçant le

« plan rivières karstiques 2027 » lancé « sans aucune concertation » par le préfet du Doubs, et qui en annonce de nouvelles.

Force de propositions

« On ne fait pas que partager des photos de poissons morts sur les réseaux sociaux. Nous sommes une force de propositions qui s'appuie sur des avis éclairés. « Quand on a dénoncé les rejets des fromageries, l'ancien préfet nous avait taxés d'agribashing. Depuis, des condamnations ont eu lieu », se réjouit-elle, en évoquant la « meilleure prise en compte par la justice des questions environnementales. »

Textes Fred JIMENEZ

Assainissement, sylviculture et agriculture dans le courrier

« Les années qui viennent sont décisives, contraintes par la dérive climatique en cours qui remet en cause jusqu'à la sécurisation de l'approvisionnement en eau potable. Le pouvoir d'agir est entre vos mains. » SOS Loue rivières comtoises place en tête de ses préoccupations « le risque environnemental des activités urbaines », entend l'assainissement dont « les performances sont jugées selon l'urgence de jadis » et « ont conduit paradoxalement à instituer un véritable droit à polluer. »

Abandon des épandages de lisier

Question souvent évitée de la part des autorités, « on n'arrive pas à obtenir un état des lieux global de l'assainissement dans le secteur Haut-Doubs Haute-Loue, ce qui permettrait de mettre en place un plan d'action », note Gérard Marnet, autre membre éminent du collectif. « Souvent, les priorités s'avèrent les mesures les moins coûteuses, comme veiller à ce que la station soit bien pilotée... »



La Loue « n'héberge plus que 20 % des poissons qu'elle devrait héberger » pour Philippe Koeberlé (au centre).

D'un autre côté, Marc Goux déplore que les financements soient « réservés aux grosses villes pour le traitement des micropolluants », tandis que Philippe Koeberlé exprime « de gros doutes sur la station de Pontarlier... » En second plan, viennent les traitements sylvicoles réalisés directement en forêt, dans les clous s'ils sont réalisés à plus de 20 mètres d'un cours d'eau, mais quid d'un sol karstique qui absorbe la moindre goutte de produit haute-

ment polluant... Enfin, l'agriculture, et notamment la production laitière destinée au comté pour laquelle le SOS Loue a déjà préconisé un passage total en bio. Le collectif demande entre autres l'abandon des épandages de lisier et le retour au fumier, plus lent à être absorbé par les sols. « Avec le lisier, les nitrates filent directement à la rivière et ne profitent pas à la croissance de l'herbe. Finalement, on mène le même combat que les agriculteurs ! »

www.LeauL25.fr

Pour Manon Silvant, l'une des porte-parole de SOS Loue rivières comtoises, le « plan rivières karstiques 2027 » lancé par le préfet du Doubs s'apparente surtout à « une opération marketing ». De la poudre aux yeux destinée à temporiser.

D'ailleurs, l'annonce comportait la création d'un site internet www.eau25.fr « dont le nom de domaine n'avait même pas été acheté. » Du coup, quelque facétieux activiste l'a acheté, lui, et en a profité pour y coller des photos des fonds eutrophisés des rivières comtoises et de leurs poissons morts, victimes des pollutions que la société n'arrive pas à endiguer. Il ne reste plus qu'à le rebaptiser www.LeauL25.fr.

RETROUVEZ NOS PROGRAMMES EN SCANNANT LE QR CODE CI-DESSOUS

